

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

36 (1028)

4 octobre
2014



Ne peut être vendu séparément

Le Président grec Karolos Papoulias en Arménie



Le Président grec Karolos Papoulias a effectué une visite officielle de deux jours en Arménie, les 29 et 30 septembre

RE-NOMINATION de Souren Khatchatrian au poste de gouverneur de la région du Siounik

Re-nomination de Souren Khatchatrian au poste de gouverneur de la région du Siounik un an après avoir été démissionné de ce poste à la suite d'un assassinat commis devant sa résidence privée à Goris, dans lequel son fils et son garde du corps étaient impliqués. La nomination de Souren Khatchatrian a été proposée par le Premier ministre Hovik Abrahamian et approuvée

par son cabinet. Rappelons qu'un homme d'affaires de 43 ans, Avetik Boudaguian, avait été abattu, le 1er juin 2013, devant la villa du gouverneur, tandis que son frère, Artak, un colonel des forces armées, avait été gravement blessé.

Le fils de S. Khatchatrian âgé de 20 ans, et l'un de ses gardes du corps avaient été arrêtés et accusés d'assassinat et de

Suite à la page 2

Les relations arméno-grecques Visite d'Etat du Président grec, Karolos Papoulias en ARMENIE

Les Présidents d'Arménie et de Grèce ont tenu une conférence de presse conjointe.

Le Président Sargsian a indiqué que les deux parties avaient discuté de toutes les questions de l'agenda bilatéral ainsi que des moyens d'élargir la coopération.

Le Président arménien a particulièrement salué le « dialogue constructif établi entre les Ministères de la



Défense des deux pays ». Erévan a hautement évalué le fait que les militaires arméniens ont reçu pendant des

années une éducation de haute qualité dans les établissements militaires de la Grèce.

Suite à la page 2

RE-NOMINATION de Souren Khatchatrian au poste de gouverneur de la région du Siounik

Début à la page 1

enquêteurs ayant es-
timé que les coups de
feu tirés relevaient de
la légitime défense,
les frères Boudaguian
avaient mené une
agression armée contre
la résidence de S.
Khatchatrian.

Le gouverneur, pour
sa part, avait été con-
traint de démissionner.
Toutefois, les deux
hommes emprisonnés
avaient été libérés en
septembre 2013, les



Hovik Abrahamian



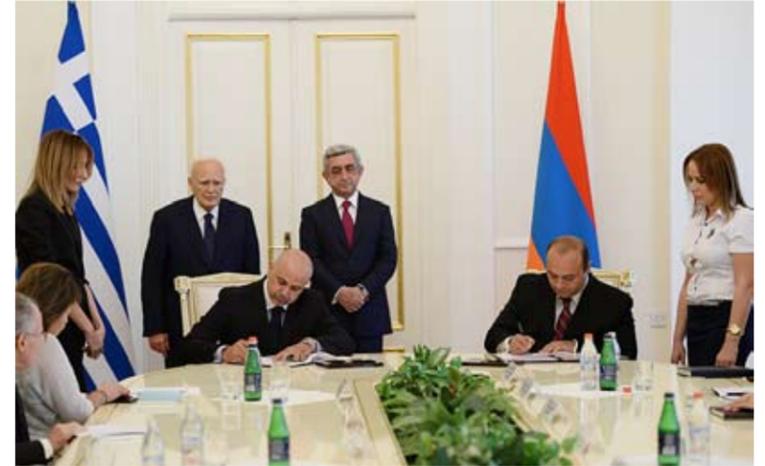
Souren Khatchatrian

La mort d'un soldat arménien, Davit Navassardian, qui a été tué par un sniper azerbaïdjanais sur la ligne de contact des forces armées du HK et d'Azerbaïdjan, tard dans la soirée du 1er octobre. Une enquête criminelle a été ouverte.

Les relations arméno-grecques Visite d'Etat du Président grec, Karolos Papoulias en ARMENIE

Début à la page 1

Le Président Sargs-
sian a en outre rap-
pelé que c'est sous
le commandement
grec que pendant 11
ans le contingent ar-
ménien de maintien
de la paix a servi
au Kosovo. Le Chef
de l'Etat arménien
a également remer-
cié la Grèce pour sa
position équilibrée
dans le règlement
du conflit du HK,
ainsi que pour avoir
été l'un des premiers
Etats à reconnaître le
Génocide arménien.



Il a exprimé la re-
connaissance de
l'Arménie envers
la Grèce pour avoir
récemment pénalisé
la négation du Gé-
nocide arménien.

M. Sargs-
sian a invité
son homologue grec
à se rendre à Erevan
en avril 2015 pour la
commémoration du
centenaire du Gé-
nocide.

Français du monde – adfe Association Démocratique des Français à L'ETRANGER

Elections sénatoriales – Résultats

Les 533 grands électeurs des Fran-
çais de l'étranger ont voté diman-
che pour élire leurs sénateurs.

Ont été élus :

Claudine LEPAGE et Richard YUNG
de la liste "Gauche unie pour les
Français du monde" (158 voix)

Christophe-André FRASSA, Jacky
DEROMEDI et Olivier CADIC de la
liste "Union pour les Français de
l'étranger rassemblement de la
droite, du centre et des indépen-
dants" (185 voix)

Robert DEL PICCHIA de la liste
"Les indépendants : innovons en-
semble" (88 voix)

Les deux sénateurs membres et
soutiens fidèles de notre associa-

tion, Claudine Lepage et Richard
Yung ont donc été réélus, ce dont
nous nous réjouissons mais nous
regrettons que Kalliopi Ango Ela,
militante elle aussi de Français du
monde-adfe, ne retrouve pas un
siège au Sénat, renforçant ainsi le
groupe Europe Ecologie Les Verts.
Ceci est d'autant plus triste que
nous avons pu apprécier, lors des
deux années durant lesquelles
elle avait assuré l'intérim de Hé-
lène Conway-Mouret, ses grandes
qualités et ses fortes convictions au
service des Français de l'étranger
et des valeurs de l'écologie poli-
tique. Son élection aurait aussi
renforcé notre association.

Inscrits 533 - 5 abstentions - 1 blanc - 527 votants / Quotient électoral 87,83				
	Voix	%	Siège	ÉLUS
LES INDÉPENDANTS : INNOVONS ENSEMBLE	88	16,70%	1	Robert DEL PICCHIA
UNION POUR LES FRANÇAIS DE L'ETRANGER RASSEMBLEMENT DE LA DROITE, DU CENTRE ET DES INDÉPENDANTS	185	35,10%	3	Christophe FRASSA, Jacky DEROMEDI, Olivier CADIC
GAUCHE UNIE POUR LES FRANÇAIS DU MONDE, LISTE PRÉSENTÉE PAR LE PARTI SOCIALISTE ET SOUTENUE PAR FRANÇAIS DU MONDE-ADFE	158	29,98%	2	Claudine LEPAGE Richard YUNG
BANSARD 2014, LA VOIX DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER	61	12,57%	0	-
ÉCOLOGIE, CITOYENNETÉ, SOLIDARITÉ	35	6,64%	0	-
NOTRE FRANCE, NOTRE MAISON	0	0	0	-
LA COHÉSION NATIONALE	0	0	0	-

L'association des Dames Arméniennes organise un

**DÎNER
DANSANT**

Pour les 135 ans de Tebrotzassère

Samedi 11 Octobre 2014 à 20H
animé par
MANOUG MINASSIAN
et ses musiciens

Salle de l'Ancienne Piscine
Allée du Parc de la Mairie,
93190 Livry-Gargan

·Réservation 01 43 81 01 72 / 06 16 47 16 98
·Parking gratuit
·Accessible aux personnes à mobilité réduite

PAF 70€
ENFANT 40€

Exposition au Centre Fleg : "les soldats juifs français pendant la grande guerre" 19 octobre au 19 novembre.

Dans le cadre du centenaire de la commémoration de la guerre de 14-18, le Centre Fleg a voulu mettre à l'honneur les soldats juifs, notamment à Marseille.

Au début du 20ème siècle, avant la première guerre mondiale, une grande partie de juifs italiens, levantins (de Turquie et de Grèce), polonais fuyant les pogroms, s'installèrent à Marseille sans être naturalisés. Croyant en la grandeur de la France, voyant en elle un modèle et la considérant comme la patrie des droits de l'homme, ces hommes choisirent massivement de s'engager afin de défendre les valeurs de la France et répondirent à l'appel de l'Union sacrée du président Poincaré.

Près de 7000 juifs tombèrent au champ d'honneur. Nous vous proposons, à travers cette exposition, de partir à la découverte de ces destins, histoires d'hommes et de femmes.

Journée hommage aux soldats juifs de la grande guerre dans le cadre du centenaire de la commémoration de la guerre 14-18

Matin

Vernissage et présentation de l'exposition réalisée par le groupe de recherche du Centre Fleg, sous la direction de Martine Yana « Les soldats juifs français de la grande guerre ».

A partir d'une recherche effectuée durant la saison précédente, le Centre Fleg présente une exposition sur « Les soldats juifs français de la grande guerre » et plus précisément les soldats juifs marseillais, mobilisés ou engagés volontaires.

-Présentation de documents originaux et témoignages de descendants montrant des aspects inédits de la guerre de 14-18 et la particularité des juifs de Marseille.

Après midi

**Conférence de Philippe E. Landau
« Les Juifs de France et la Grande Guerre
Un patriotisme républicain »**

Lorsque la guerre éclate en 1914, les Juifs de France, comme l'immense majorité de leurs concitoyens, s'engagent sans réserve contre l'envahisseur allemand. Pendant quatre longues années, ils vont vivre au rythme des deuils et des espérances, témoignant d'un patriotisme ardent, comme pour oublier l'affaire Dreyfus et confirmer leur adhésion aux valeurs de la République. Intellectuels et ouvriers, rabbins, notables et femmes, tous accomplissent leur devoir avec la certitude que les sacrifices consentis apporteront la victoire du droit sur la barbarie. Sur 40 000 combattants juifs, environ 6000 seront tués et 3800 recevront des citations militaires. Grâce à l'exploitation de nombreuses archives inédites et aux témoignages des derniers survivants, c'est tout le vécu de la Grande Guerre que restitue Philippe-E. Landau dans cette enquête passionnante. Un ouvrage essentiel qui renouvelle en profondeur notre connaissance du " franco-judaïsme ".

Philippe-E. Landau, docteur en histoire contemporaine, est conservateur des Archives des Consistoires israélites de France. Il est l'auteur de plusieurs publications sur l'émancipation et le patriotisme des Juifs de France aux XIXe et XXe siècles. En partenariat avec le cercle de généalogie juive.

La bataille de Kobané en SYRIE Les Kurdes mènent une lutte légendaire

Info Collectif VAN -

La région de Kobané, la plus petite des trois régions du Kurdistan syrien subit des attaques sans précédent des jihadistes de Daesh depuis 15 septembre dans l'indifférence des gouvernements occidentaux.

Malgré une coalition « anti-jihadiste » composée de dizaines de pays, les Kurdes mènent seuls une lutte légendaire contre Daesh, avec des armes légères.

On apprend que 10 kurdes ont été décapités.

Soutien aux Kurdes de Kobanê en Syrie

Il y a urgence à envoyer une aide humanitaire, logistique et militaire au Rojava au Kurdistan Syrien. Les Kurdes de Syrie, qui tiennent en échec depuis plus de deux ans les entreprises criminelles des djihadistes, n'ont pas hésité à porter aide aux chrétiens et yézidis d'Irak et les ont sauvés alors qu'ils étaient massacrés, chassés de leurs villages et encerclés sur le mont Sinjâr.

Le Collectif VAN 28 septembre 2014.

ESCAPADE MUSICALE ET POETIQUE CAUCASIENNE

VERVERI

Gérard MADILIAN Doudouk Chevi
Nevér TCHALOYAN Clavier
Elena AVAKOVA Voix
Ara MADILIAN Dehol

Vendredi 10 octobre 2014
20 heures



ART BASE
29, rue des Sables
1000 Bruxelles Belgique
Tél: 00 32 2 217 29 20

www.art-base.be

f VERVERI

ververi@live.fr

La destruction de l'Église des Saints Martyrs de Deir-Zor en Syrie

En date du 21 septembre, jour de la célébration de l'Indépendance de l'Arménie, le groupe le plus féroce « Daesh » opérant au Proche-Orient a fait exploser l'église arménienne des « Saints Martyrs » située à Deir-Zor en Syrie, dans le quartier de Rachdiah.



La destruction volontaire des monuments culturels et culturels uniques, témoigne avant tout de la nature sauvage des groupes terroristes et de leurs prospecteurs, de la faillite morale ramenant l'humanité au Moyen-âge.

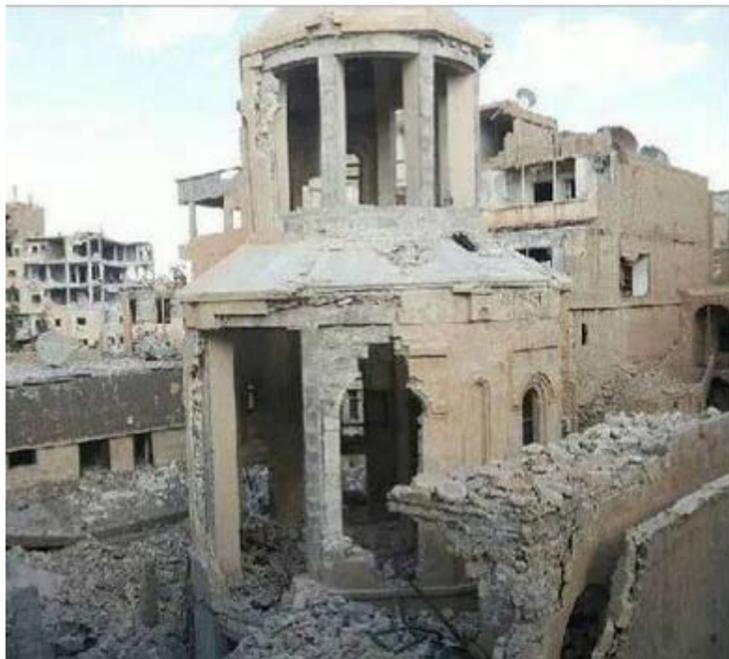
La Turquie a une grande part de responsabilité dans cet acte barbare et, sous sa protection, cette organisation tristement célèbre a pu conquérir de vastes territoires en Syrie et Irak ; au moyen d'actes inhumains, ils ont semé la terreur parmi les populations civiles.

La destruction de l'Église des Saints Martyrs, église dédiée aux victimes innocentes du génocide des Arméniens, est un défi non seulement contre les sentiments sincères du peuple arménien, contre une juste revendication mais également une alerte pour le monde civilisé.

Restant fidèle aux principes de base, moraux, progressistes, de coopération entre les peuples et les instances internationales, le Parti Social-Démocrate HENTCHAKIAN condamne sévèrement ces actes barbares commis par des groupes criminels à la veille du Centenaire du Génocide.

Le Parti Social-Démocrate HENTCHAKIAN fait appel aux populations progressistes du monde entier, aux instances diplomatiques étrangères, aux forces avant-gardistes de combat contre le terrorisme international et à toutes les organisations arméniennes, pour faire entendre la voix de la protestation, de la révolte, et de la condamnation contre les opérations extrémistes et barbares.

**Parti Social Démocrate HENTCHAKIAN
Comité Central
Erevan, Le 24/9/2014**



La Turquie doit reconnaître le Génocide des Arméniens

membres de l'AGRSG sont Alfred de Zayas, Jermaine O. McCalpin, Ara Papian, et Henry C. Theriault (président). George Aghjayan

Le groupe sur les réparations du Génocide arménien publie son rapport final

L'Armenian Genocide Reparations Study Group (groupe sur les réparations du Génocide arménien- AGRSG) vient de terminer son rapport final « la résolution de la Justice - Réparations pour le génocide arménien ». Le rapport propose une analyse globale sans précédent des dimensions juridiques, historiques, politiques et éthiques de la question des réparations pour le génocide arménien de 1915-1923, y compris des recommandations spécifiques pour les éléments d'un ensemble de réparations complètes.

Avant la formation de l'AGRSG en 2007, le discours limité sur les réparations pour le génocide arménien de 1915 à 1923 comprenait des notions abstraites de retour de territoires, en considération des aspects particuliers tels que les poursuites contre les assurances, des œuvres universitaires et d'autres ont porté sur une partie spécifique de l'ensemble du sujet, et parfois de courtes œuvres précieuses traitant la question mais sans analyse globale ou détaillée.

L'AGRSG a été formé en 2007 par quatre experts dans les différents domaines de la théorie et de la pratique des réparations. Leur mission était de produire la première, systématique, globale, analyse en profondeur des questions de réparation soulevées par le génocide arménien. Financé initialement par une subvention de la Fédération Révolutionnaire Arménienne (FRA)(1), les membres de l'AGRSG sont Alfred de Zayas, Jermaine O. McCalpin, Ara Papian, et Henry C. Theriault (président). George Aghjayan a servi de conseiller spécial. Après un accord rapide qu'une certaine forme de réparation est une réparation appropriée pour l'héritage du génocide arménien tel qu'il est aujourd'hui, l'AGRSG a préparé un rapport préliminaire, qui a été publié pour une distribution limitée en 2009. L'achèvement du projet a été suivi par

trois colloques. Le premier a été une table ronde avec trois des auteurs du rapport, qui s'est tenue le 15 mai 2010 à l'Université George Mason aux États-Unis, en collaboration avec l'Institut de l'université pour l'analyse et la résolution des conflits. Le second était un important symposium d'une journée avec les quatre co-auteurs et un certain nombre d'autres experts sur les réparations pour le génocide arménien, menée à l'Université de Californie, Los Angeles (UCLA) School of Law à travers l'International Human Rights Law Association le 23 Octobre 2010. Le troisième était une conférence par deux des auteurs du rapport qui s'est tenue à Erevan, en Arménie, le 11 Décembre 2010. L'AGRSG publie aujourd'hui une large diffusion de son rapport final, une révision approfondie et mise à jour de l'édition 2009 du rapport préliminaire.

Le rapport final de l'AGRSG reste le seul qui englobe tout, approche systématique et approfondie sur les réparations sur le génocide arménien. Le rapport examine le cas des réparations via des perspectives juridiques, historiques et éthiques (parties 4, 5 et 6, respectivement), propose un plan pour un processus de réparation en s'appuyant sur la théorie de la justice transitionnelle et la pratique (partie 7), et propose un pack de mécanisme de réparation (parties 3 et 8). Le rapport comprend également un fond sur le génocide arménien (Partie 1) et les dommages causés par celui-ci et leurs impacts aujourd'hui (Partie 2). Grâce à sa large diffusion, ce rapport comble une lacune cruciale dans le travail scientifique et le discours politique sur le génocide arménien. Il permettra aux personnes turcs et arméniennes ainsi qu'à la société civile et aux institutions politiques des informations, des analyses et des outils pour s'engager sur la question du génocide arménien d'une manière systématique qui prend en charge sa résolution.

L'époque actuelle est optimale pour la publication du rapport. L'année du 100e anniversaire du début du génocide, 2015, verra un intérêt grandement accru international des politiques, des chercheurs, des médias, des artistes et du public dans le génocide. En outre, au cours des dernières années, des réparations pour le génocide sont passés d'une préoccupation marginale à un point central dans les milieux populaires et académiques. Une grande partie de l'accent a été mis sur la réparation individuelle des cas juridiques au coup par coup. Ce rapport représente une étape décisive vers un processus beaucoup plus large et globale de la réparation qui est adéquat pour résoudre les vastes dommages du génocide. En outre, un véritable engagement, non-négationniste vis-à-vis de l'héritage du génocide se développe en Turquie. Enfin, dans la dernière décennie, on a vu émerger un mouvement mondial de réparations impliquant de nombreux groupes de victimes à travers un ensemble de violations massives des droits de l'homme. Le cas arménien a une place au sein de ce mouvement. Le rapport final complet sera disponible au format PDF en ligne. Le résumé et introduction du rapport final sont déjà disponibles sur le site.

<http://www.armeniangenocidereparations.info/>

Des renseignements sur l'AGRSG et son rapport peuvent être adressés à Henry Theriault à htheriault@worchester.edu, +1 (508) 929-8612, ou Département de philosophie, Université d'Etat de Worcester, 486 Chandler Street, Worcester, MA 01602, USA

Les positions prises et les perspectives exprimées dans le rapport sont ceux des membres de AGRSG seuls, et ne représentent pas nécessairement les vues de la Fédération révolutionnaire arménienne. F R A

Pardon, réconciliation, dialogue Point de vue de la diaspora

Entre rêve et réalisme: pour un nouveau dialogue arméno-turc



Tigrane Yeghavian
Journaliste français

Parue simultanément en Turquie, en France, en Arménie et en Italie, le 30 mai 2014, une tribune intitulée “Nous faisons un rêve ensemble”, co-signée par diverses personnalités françaises d’origine arménienne et des intellectuels turcs, a remis au goût du jour la thématique d’un dialogue arméno-turc que l’on croyait en sommeil depuis quelques années. Si cet écho lointain au discours du pasteur afro-américain Martin Luther King, se veut un plaidoyer pour une réconciliation arméno-turque, on retiendra aussi qu’il articule la question arménienne autour de la thématique du rêve... C’est oublier que ce dialogue dans sa version actuelle ne pourra aboutir à une nouvelle page de notre histoire s’il persiste à léser aussi bien la complexité arménienne que les enjeux de fonds.

Une bouteille lancée à la mer

Appelant l’Etat turc à mettre fin à sa politique de négation du génocide de 1915, les signataires encouragent les avancées qui ont eu lieu en Turquie depuis l’assassinat de Hrant Dink. Signe fort, le 24 Avril est enfin commémoré dans les principales villes de Turquie. Depuis 2007, ils sont de plus en plus nombreux — Arméniens d’Arménie et de Diaspora en quête de leurs racines — à faire le voyage au Yerkir (L’Arménie Occidentale actuellement en Turquie). On ne compte plus les colloques universitaires, les manifestations culturelles et les restaurations d’églises arméniennes. De son côté, le contenu de l’hebdomadaire AGOS a gagné en professionnalisme, un dynamisme que l’on perçoit également à travers les publications et la qualité des programmes de la Fondation Hrant Dink. Qu’elle nous semble lointaine l’époque des pionniers ! Le voici révolu le temps où les premiers et timides pas vers une reconnaissance du Génocide étaient l’apanage d’une gauche

radicale turco-kurde dont les figures de proue se comptaient sur les des doigts d’une main. Souvenez-vous du couple Zarakolu, de Sait Çetinoğlu, Doğan Özgüden, Yelda Özcan, Recep Marasli, Taner Akçam en Turquie, Jean Claude Kebabdjian du CRDA (Centre de Recherche et de documentation de la diaspora arménienne), les associations ACCORT et Biz Miasin en France.

Certes, des propositions dignes d’intérêt sont évoquées dans cette tribune contre le négationnisme ; il s’agit d’entreprendre « un travail de mémoire sérieux ». Egalement soulevé, le problème du blocus sur l’Etat arménien pourrait trouver une solution si la Turquie accordait à l’Arménie un libre accès à des ports en Mers Noire et Méditerranée... Quant à l’Ararat, trait d’union entre Arménie dans sa réalité temporelle et spirituelle, nos amis signataires s’accordent pour en faire un grand parc naturel inscrit au patrimoine de l’UNESCO « ouvert comme une sorte de zone franche que Turcs et Arméniens mettent ensemble en valeur. Ce lieu des origines de l’Humanité devient un phare de la paix ». Cette proposition sembler relever d’un angélisme aussi naïf que sympathique.

Animée par une indiscutable sincérité, la démarche des signataires de la tribune intervient néanmoins à un moment où Ankara n’a jamais été aussi éloignée du mirage de l’adhésion à l’Union européenne. Dès lors, quel crédit et quel poids réel peut-on accorder à cette poignée d’intellectuels démocrates et europhiles en voie d’extinction, devenus porteurs d’un discours devenu inaudible, noyé dans la masse de cette nouvelle classe montante de Turcs islamo-conservateurs issus du “pays réel anatolien” ?

L’héritage empoisonné de Hrant Dink

Comme nous le suggère l’intitulé de cette tribune, sept ans après la disparition brutale de Hrant Dink nous en sommes encore à l’état de rêve. Nul ne peut nier que cet adepte des métaphores lyriques avait en son temps bouleversé les lignes traditionnelles. Grâce à son média en langue turque il a réveillé sa communauté de sa torpeur faisant résonner sa voix et ses problématiques dans un espace public turc verrouillé par la doxa militaro-kémaliste. Ayant accès à un redoutable appareil de communication, il a contribué aussi à faire connaître à la diaspora et l’Arménie

les mutations en cours dans la société turque. Cette action menée sous les projecteurs avait un sens et une portée réelle tant que la question européenne était d’actualité en Turquie. Pas question donc, de ternir ici l’image d’une figure exceptionnelle, de ce chanteur devenu martyr de la démocratisation de la société turque et de l’amitié entre les peuples.

Toutefois avec le recul, force est de constater que son bilan s’avère mi-figue miraisin. Car c’est oublier que le fait d’humaniser la figure de ce paria honni qu’était l’Arménien de Turquie a eu un prix : celui de faire passer le militantisme de la diaspora arménienne pour de l’extrémisme voire de la turcophobie. En cela, les partis et relais intellectuels d’influence pro-turque en Europe ont largement contribué à faire connaître le message de ce journaliste “turc d’origine arménienne” porteur d’un changement dans le bon sens de l’Histoire. Face à cette représentation quasi binaire de la galaxie arménienne, démunie d’un appareil de communication performant, quelle était la marge de manœuvre de cette diaspora agissant en rang dispersé, comme happée par le rouleau compresseur de l’actualité de l’adhésion turque à l’UE ? Dans ce contexte d’euphorie démocratique, les partisans turcs et européens de l’adhésion ont su habilement mettre la lumière sur le rêve recouvrant un épais voile de promesses romantiques la nature des véritables enjeux d’un rapprochement arméno-turc. Récupéré par toutes les bonnes volontés mais aussi toutes sortes d’opportunistes, Hrant Dink était devenu un symbole, voire un prétexte idéal pour neutraliser le discours devenu inaudible de la diaspora arménienne. La compétition pour s’accaparer l’héritage du martyr s’est révélée bien âpre au lendemain de son assassinat. Ainsi, un intellectuel turc comme Baskin Oran prétendra que Dink était anatolien avant d’être arménien (émission cartes sur table d’AYP FM du 20 janvier 2007), tandis qu’en Arménie, l’idolâtrie et les comparaisons hâtives avec les héros du panthéon national arménien étaient de mise.

Démocratie turque et Cause arménienne : le maillon d’une même chaîne ?

Aujourd’hui, vu de diaspora, l’heure est encore à la découverte de cette Turquie fantasmée, dans un singulier mélange de sentiments, ceux qui avaient

peur d’entendre le bruit des os craquer sous leurs pas investissent ce Far West arménien. On ne compte plus les artistes et intellectuels à faire le voyage au Yerkir. Surfant sur la vague de dialogue suscitée par le tsunami Hrant Dink, des artistes de la Diaspora ont fait de la thématique de ce retour aux sources un sujet à la mode. Tandis qu’à Paris, l’intellectuel Michel Marian s’adonne avec son collègue universitaire Ahmet Insel au périlleux exercice d’un dialogue policé sur le « tabou arménien ». Arrivé à Istanbul, il est un passage obligé pour ces visiteurs que les charismes locaux de la rédaction d’Agos et de la fondation Hrant Dink, parfois même la maison d’édition Aras. De ces échanges de plus en plus fréquents entre cette société civile diasporique embryonnaire et les « progressistes arméniens d’Istanbul » est né un inquiétant constat : désormais les thématiques traditionnelles de la Cause arménienne (sécurisation des territoires existants, lutte pour la reconnaissance et les réparations du préjudice causé par le Génocide, levée du blocus sur l’Arménie, etc.) n’ont plus lieu d’être une priorité. Place donc au rêve et à l’utopie fraternaliste ! Si le but de la normalisation des relations arméno-turques passe par l’exigence de mener un travail sérieux sur la mémoire, personne n’a ouvert le débat sur la place à accorder au sort des Arméniens islamisés et leur liens à l’identité arménienne dont les frontières semblent devenues bien poreuses.

De sorte que la question arménienne a été intégrée comme un maillon d’une longue chaîne de fraternités opprimées d’Anatolie, mues par un commun idéal de paix, de compréhension mutuelle et de tolérance. Bien que reconnue comme tel, la gravité du fait génocidaire a été banalisée, comme sacrifiée sur l’autel d’une réconciliation de façade. A la récupération de la figure de Hrant Dink par une frange de l’intelligentsia stambouliote white-turk et europhile en voie d’extinction, il conviendrait de souligner les effets pervers de ce dialogue biaisé, à savoir le relativisme qui pose le danger de l’asymétrie, celle qui s’appuie sur le principe que tous les nationalismes se valent forcément. Car c’est oublier que la raison d’être du militantisme arménien en diaspora est essentiellement une réaction au négationnisme. L’exigence de condamnation de tous les nationalismes conduit à mettre

sur le même tableau les victimes des deux bords : celles du Génocide et des attentats du terrorisme arménien dans les années 70-80. Cette même asymétrie conduira le journaliste turco-arménien, Markar Essayan à écrire une tribune dans laquelle il s’excuse « au nom des victimes de l’ASALA » (Tarf du 18 décembre 2008) telle une réponse à l’appel au pardon initié par les intellectuels turcs libéraux. Toujours dans ce même état d’esprit, les déclarations médiatisées du rédacteur en chef d’Agos Rober Koptas, sur les « massacres de Khodjalu pendant la guerre du Karabakh » susciteront l’émotion voire l’indignation de nombreux Arméniens de par le monde (5).

Nouvelle donne en Turquie

Les démocrates arméniens de Turquie, tout comme leurs parrains turcs libéraux, semblent vivre depuis 2007 dans une situation de rente. Jouant sur les émotions plus que sur la réflexion, les héritiers de Hrant Dink, sont en train d’épuiser un capital de légitimité compromis par la nouvelle situation politique qui régit les rapports de force en Turquie. Après avoir neutralisé toute menace en provenance des généraux turcs, l’AKP a assis les bases de son Etat profond, posé les bases d’une nouvelle synthèse islamo-kémaliste et a surtout, par son tournant répressif, rompu le pacte tacite qu’elle avait scellé avec les intellectuels turcs libéraux europhiles. Concomitant à l’éloignement de la perspective d’adhésion à l’UE, le virage autoritaire amorcé en 2009 s’est confirmé par la suite, ruinant les espoirs suscités par le souffle de démocratisation de la société. Cette mise en sommeil du rêve européen constitue en soi un moment charnière. Il pose en filigrane la question du rôle des parrains turcs du rapprochement avec les Arméniens de la diaspora et d’Arménie. Or, force est de constater que ces mêmes intellectuels turcs s’entredéchirent actuellement à l’ombre des fourches Caudines de l’AKP. Quel positionnement politique vont-ils adopter face à cette situation de plus en plus intenante ; comment peut évoluer le dialogue arméno-turc ? Ce divorce avec l’Etat AKP compromet toute avancée future, pendant ce temps les Arméniens d’Istanbul peinent à trouver un nouveau chef de file qui puisse assumer la relève d’un Hrant Dink ou encore du Patriarche Mesrob Moutafian gravement

Suite à la page 6

Pardon, réconciliation...

Début à la page 5

souffrant. Sans agenda, outre le discours de la démocratisation de la société turque et un alignement sur la politique des partis pro-kurdes de Turquie (BDP et HDP), les arméniens progressistes peinent à convaincre la diaspora aussi bien sur leurs objectifs de long terme que leur projet de société.

L'illusion moderniste

Si la société turque a changé, derrière le vernis moderne et progressiste d'AGOS et de la fondation Hrant Dink le système de Millet1 demeure malheureusement une réalité palpable dans le quotidien de la minorité arménienne de Turquie. Sinon, comment expliquer la persistance d'une citoyenneté de seconde zone pour les minorités non musulmanes de Turquie ? Pourquoi la persistance du conflit autour des Vakifs, ces biens de mainmorte, continue d'empoisonner les relations entre l'Etat et la communauté créant au passage des nouvelles fractures au sein même de cette dernière ? Véritable gageure, aucune personnalité arménienne de Turquie n'est parvenue à ce jour à proposer une réponse à ces questions essentielles, garantes de la pérennité d'une identité arménienne en Turquie dans un cadre pleinement démocratique. Comme si malgré tous les bouleversements de la décennie écoulée, le fait d'être arménien en Turquie demeure encore et toujours inextricablement lié au concept de « minorité protégée ».

Des pistes de réflexion pour redéfinir un nouveau cadre

On l'aura compris, face à cette situation de blocage l'urgence demande d'adopter une approche qui soit le plus réaliste possible de la part des quatre principaux acteurs de ce dialogue : Turcs et Kurdes d'une part, Arméniens d'Arménie et de diaspora de l'autre. Les sociétés civiles turque et arménienne — encore balbutiantes — se doivent de prendre conscience des limites de ce récit romantique annonciateur de lendemains qui chantent. Pour cela, la diaspora issue des Arméniens ottomans doit sortir de cette quarantaine en investissant l'espace public turc (champ médiatique, universités, vie culturelle). Il lui revient de maîtriser sa communication en proposant une alternative à l'image réductrice et caricaturale de l'extrémiste dachnak ou de l'intellectuel gauchiste. Pour que ce projet se matérialise dans les faits, il lui faudra vaincre deux obstacles majeurs. Tout d'abord, amorcer une réflexion de fond et un examen critique sur les enjeux réels du dialogue arméno-turc, ce que les struc-

tures politique et religieuses (partis Dachnak, Henchak Ramgavar, UGAB, Catholicosyat de Cilicie etc.) n'ont été capables à ce jour d'élaborer.

D'autre part et sans doute plus difficile, elle doit parvenir à faire accepter à ses interlocuteurs turcs que le règlement de la question arménienne ne saura être indolore pour eux et leur pays. Il est intéressant de constater qu'au cours d'un déplacement en Turquie en 2011, organisé par l'ONG Yerkir Europe, une délégation de jeunes journalistes issus de diaspora se voyait rétorquer par deux intellectuels turcs alors proches de l'AKP, que « vue de Turquie la principale problématique n'était pas la reconnaissance du Génocide mais l'enjeu des réparations ». Autrement dit, les Turcs reconnaîtraient implicitement la réalité de l'extermination du peuple arménien ottoman malgré la propagande négationniste.

Par ailleurs, si au cours de cette rencontre, ces mêmes journalistes avaient été invités à porter en diaspora le discours des intellectuels turcs libéraux, ils reçurent une fin de non-recevoir à leur demande de pouvoir disposer d'une fenêtre d'expression dans un quotidien turc à grand tirage sous forme de chronique régulière. Cet amer constat pose en conséquence la nécessité de sortir des cercles restreints de chercheurs et d'artistes ; et ce afin de pouvoir porter le dialogue à la société civile dans sa réalité fragmentée.

Aussi attirant soient les sirènes de l'idéal fraternel, l'absence de vision d'ensemble sur les multiples aspects de la question, l'exclusion systématique d'un acteur clé qu'est la diaspora et la prise en compte de la nouvelle donne en Turquie demeurent autant de défis insurmontables. Puisse donc au rêve bancal se substituer une base pour un nouveau dialogue en phase avec le réel et sa complexité.

1 - Le terme turc de Millet désigne une communauté religieuse légalement protégée. Il concerne aussi les minorités de l'empire ottoman. Le Millet était la mise en œuvre par le pouvoir ottoman d'un contrôle des populations qui y vivaient au moyen d'une religion organisée dont il nommait les dignitaires. La langue pouvait jouer un rôle, mais c'est d'abord la religion qui définissait le Millet.

André Aladinian
haysser@free.fr

Concert du quatuor à cordes AKHTAMAR à Paris le vendredi 10 octobre 2014






MENDELSSOHN, GLASS,
VILLA LOBOS, KOMITAS

15€
8€ ÉTUDIANTS

VENDREDI 10 OCTOBRE
20H00

AKHTAMAR

LE QUATUOR À CORDES

CENTRE ALEX MANOOGIAN
UGAB
118 RUE DE COURCELLES
PARIS XVII

INFOS ET RESERVATION
ACTIONMUSICALE@GMAIL.COM
07 82 42 04 73

COLINE ALÉCIAN 1ER VIOLON
ANNELIES BUYENS 2ND VIOLON
ONDINE SIMON ALTO
ASTRID WAUTERS VIOLONCELLE

UNE PRODUCTION ACTION MUSICALE INTERNATIONALE
EN PARTENARIAT AVEC L'UNION GÉNÉRALE ARMÉNIENNE DE BIENFAISANCE

LE CERCLE ARMENIEN DE MANDELIEU-LA NAPOULE

est heureux de vous inviter le

Mardi 14 Octobre 2014 à 19h00

à une conférence sur

LA SITUATION DES CHRETIENS D'ORIENT

Avec

Monsieur Arménag APRAHAMIAN

Président du Conseil National d'Arménie Occidentale
Compte rendus et témoignages de missions au Moyen Orient

Sous la Présidence d'Honneur de

Monsieur Henri LEROY

Maire de Mandelieu-la Napoule
Vice-président du Conseil Général,
Chevalier de la Légion d'Honneur

SALLE MEDITERRANEE

Estérel Gallery - 809 Bd. des Écureuils

06210 Mandelieu-La Napoule

Renseignements et réservations à haybachdban@gmail.com

Tél. : 06.62.12.91.85

La conférence sera suivie d'un verre de l'amitié

Entrée Libre

Le cercle de l'ombre

Un premier projet est sacré

Un soir où nous étions attablés en famille, mon père souligna qu'en 2015, à l'occasion du centenaire du génocide arménien, beaucoup de projets vont naître pour commémorer cette tragédie.

« Mais le vrai enjeu, dit-il, c'est pourquoi commémorer ? » C'était pour moi une question fondamentale qu'il posait.

Depuis ce jour, je n'ai cessé de développer mon projet, pour interroger, comprendre et donner un sens autre qu'émotionnel à cette commémoration.

Mettre en scène pour comprendre l'histoire qu'a vécu ma famille.

Comment ton voisin peut-il te tuer ?

Comment est-ce possible ?

Des questions que je me pose depuis mon enfance.

Avec la bienveillance de certains historiens, je vais pouvoir raconter l'irracontable.

Arménien de la quatrième génération, on me dit qu'il faut se souvenir. Se souvenir de ce que je n'ai jamais vécu.

On me dit qu'il ne faut jamais oublier. Chaque année, des commémorations pour ne jamais oublier, toujours se souvenir de ce que je n'ai jamais vécu.

S'obstiner à retenir et revendiquer un passé qu'on ne connaît pas, perpétuer un rapport aveugle et émotionnel à l'Histoire.

Je veux donner du sens à ma mémoire, calmer certaines angoisses, interroger le noir mystère.

L'histoire d'un homme qui essayait d'en sauver d'autres

Une jeune femme invoque le passé : l'histoire de Johannes Lepsius. Un pasteur allemand, missionnaire dans l'Empire ottoman qui, en 1915, vient à Istanbul s'entretenir avec Enver Pacha, alors ministre de la guerre.

Lors de cette entrevue, Lepsius tente à travers divers arguments, de stopper les décrets de déportation et le massacre des Arméniens. En vain.

Rentré en Allemagne, il tente d'alerter l'opinion publique. Au ministère des Affaires étrangères, il demande des sanctions militaires et diplomatiques à l'égard de la Sublime Porte pour son crime effroyable.

Les relations diplomatiques prévalent sur le sort des hommes, et Lepsius est menacé par son propre gouvernement pour mettre en péril l'alliance germano-turque, en pleine première guerre mondiale.

Rejeté de toutes parts, Lepsius écoute son instinct ; il retourne à Istanbul pour rédiger un rapport secret dénonçant les crimes de masse et les déportations.

Frôlant la mort, il sera recueilli par les derviches, eux-mêmes marginalisés par le pouvoir.

Ces derniers lui exposent leur opinion sur ces événements.

Ils font entendre une voix grinçante, peu connue et dérangeante.

Lepsius interroge le noir mystère.

Notes de mise en scène

La danse est la structure physique de la pièce, elle ponctue et lie les scènes les unes aux autres.

Construire et déconstruire des espaces de jeu à travers la danse.

Mettre en lumière les espaces créés par la danse.

Faire exister des zones de jeu contrastées.

Avec pour seul décor des éléments légers, le plateau doit sembler vide.

Le vide terrifiant dans lequel notre héros gravite ; une voix dans le désert.

La pièce se déroule à Istanbul (une chambre d'hôtel, le Bosphore, le sérail, un lieu de culte...), en voyage (dans l'Orient Express) et à Berlin (dans les bureaux du Ministère)...

La magie du plateau ou comment faire exister des lieux par les accessoires, une époque

Entretien avec Hovnatan Avédikian

par Manuel Piolat Soleymat
pour le journal *La Terrasse*

Pouvez-vous revenir sur la personnalité et l'existence de Johannes Lepsius, qui est au centre des deux chapitres des Quarante jours du Musa Dagh que vous avez adaptés à la scène ? Qui était cet homme ?

Il n'y a que très peu d'informations sur « le lanceur d'alerte » qu'était Johannes Lepsius.

Né en Allemagne fin XIX^{ème}, homme d'église, il devint Pasteur, humaniste au secours des minorités chrétiennes de l'empire ottoman.

Il est à l'origine de nombreux hôpitaux et orphelinats, il fallait plus que du courage pour accomplir cela...

Il sera accusé de mettre en péril l'alliance germano-turque, s'élevant contre les massacres de chrétiens en Anatolie durant la grande guerre.

Menacé à de nombreuses reprises, il terminera sa vie exilé en Italie.

Vous déclarez que ce projet de théâtre est pour vous une façon d'interroger "le noir mystère" du génocide arménien.

Quelle relation entretenez-vous avec cet événement tragique ?

Ma famille est rescapée du programme génocidaire

mis en place en 1915 par le gouvernement national-socialiste Jeune-Turc au sein de l'Empire ottoman.

Une dizaine d'années plus tard l'état nation turc naissait sur les cendres de cet empire.

Les dommages causés par cet événement vont au-delà des horreurs perpétrées à cette époque...

Cent ans plus tard, les plaies ne sont toujours pas cicatrisées, les haines, les antagonismes et les peurs occupent les esprits d'un côté comme de l'autre.

Peu de gens connaissent les causes réelles et les origines de ces stigmates.

Ce sujet est universel.

En 2014, je remarque, en France, que les communautés sont plus divisées que jamais...

Le cercle de l'ombre raconte aussi d'où vient l'idéologie nationaliste, qui nourrit et alimente la division entre les peuples.

Quels choix, quels partis-pris artistiques ont dirigé votre adaptation de ces chapitres du roman de Franz Werfel ?

Quels aspects de ce texte vous ont semblé essentiels à mettre en valeur ?

Différents aspects de ce texte m'ont nourri, inspiré et je dirais même soigné...

A travers l'histoire de Lepsius, cet anti-héros dépassé par la realpolitik, on comprend les grandes lignes du génocide arménien et les enjeux de la première guerre



par des costumes.

Les personnages auront une gestuelle particulière, acrobatique, des costumes exagérés, un débit de paroles étrange...

Seul, Lepsius, encerclé par cet imaginaire, sera représenté de façon naturaliste.

Réduire les frontières entre le bruitage et la musique.

Trouver les ponts musicaux entre Berlin et Istanbul.

La présence des musiciens sur le plateau participe à la dramaturgie de ce spectacle.

Je désire, en respectant l'histoire, faire un spectacle accessible à tous.

Hovnatan Avédikian

mondiale, de façon simple, claire et même ludique... la est le génie de Werfel !

A travers son chef-d'œuvre, il rend hommage au combat de ce dernier, contre l'anéantissement d'un monde multi-ethnique, multiculturel au profit des nouveaux états nations... que nous connaissons aujourd'hui.

Ces sujets historiquement "lourds" sont explicites sans en être les thèmes principaux ; Et c'est précisément cela qui m'intéresse !!

Le gros du travail d'adaptation consiste à faire passer les personnages du roman, qui sont "horizontaux", à des personnages de théâtre « verticaux », existant par l'action et le verbe !!

Cette mutation est une grande part du travail que je mune avec mon équipe d'acteurs, historiens, musiciens, danseurs, acrobate, éclairagiste, chorégraphe...

Quel théâtre, quelle représentation avez-vous souhaité faire naître pour - je me permets de reprendre vos mots - « raconter l'irracontable » et quels écueils vous a-t-il semblé important d'éviter ?

La chance avec ce projet, c'est que pour une fois, le sujet du génocide arménien est traité en donnant la parole non pas aux victimes, mais aux bourreaux, aux alliés européens, et à d'autres franges de la population ottomane moins connues, comme les derviches.

Cela nous permet d'aborder le sujet de façon plus distanciée... et de raconter l'irracontable.

à suivre



Découvrir l'Arménie en 7 jours

620 EURO PAR PERSONNE
TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE
SAUF LES BILLETS D'AVION

ORGANISE UN VOYAGE EN ARMÉNIE

Erevan, Monastere de Geghard, Temple de Garni, Sevan, Dilijan, Monastere de Haghartsin, Odzoun, Monastère de Sanahin, Eglise d'Aghtala, Lettres en pierre, Sainte Croix, Amberd, Saghmossavank, Khor Virap, Noravank, Tatev, Mémorial du Génocide, Etchmiadzine, Sardarapat, Site Zvartnots.

Contact: yan.voyage@yahoo.com
contact@yanvoyage.am



RETOUR AUX SOURCES HISTORIQUES
VOYAGE EN ARMÉNIE OCCIDENTALE

130 EURO PAR PERSONNE
TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE

Erevan, Djavakhque (la forteresse de Khertvis), Kars, «Pont de Vardan», la forteresse de Kars, l'église St Arakelots, Igdir, Van, l'île d'Aghtamar, l'église Surp Khatch (Saint Croix), Chute d'eau de Berkri, Ani, la cathédrale d'Ani, Erevan.

Contact: yan.voyage@yahoo.com
contact@yanvoyage.am



Trempée dans la plus pure vertu, notre volonté d'acier inspirée par le Bien commun ne fléchira ni ne cassera. Guidée par la Raison universelle, elle nous conduira au succès de nos prétentions légitimes et à la paix des âmes.

Marseille, le 05 Mai 2013 Philippe KRIKORIAN, Avocat au Barreau de Marseille

"J'AI DÉCOUVERT 'MON' ARMÉNIE" PAR PATRICK FIORI



Après avoir grandi à Marseille, je décide de partir sur les traces de mes origines.

J'ai passé toute mon enfance dans la cité Air-Bel, à Marseille, un lieu unique où vivent en harmonie plus de 70 nationalités. Le

adzin, à 20 kilomètres de la capitale, Erevan. Pour mon père, ce sont des retrouvailles. Il a les yeux remplis de larmes. Malgré la vétusté des lieux, nous sommes accueillis comme des princes ! Leur dignité me bouleverse. Je veux faire encore plus pour l'Arménie. Je chante à plusieurs reprises et reverse l'argent pour créer un stade de 8000 places à Erevan. Les enfants y jouent encore aujourd'hui.

Depuis, je suis retourné douze fois en Arménie. J'y serai bien sûr



melting-pot est partout. Dans les rues d'abord, avec les odeurs et les saveurs de couscous, de boudin créole, de kechkeg..., mais aussi à la maison. Ma mère est corse et mon père arménien ; mes parents et mes grands-parents cultivent cette double culture constamment, sans jamais évoquer les Turcs et le génocide arménien. Jusqu'à mes 13 ans, je n'ai aucune idée de la vérité. C'est à l'école que je l'entends pour la première fois... Puis le temps passe.

En 2002, j'ai plus de 30 ans. Je demande à mon père depuis combien de temps il n'est pas retourné en Arménie. Sa réponse me bouleverse : « Cinquante ans » ! Je ressens alors le besoin de m'y rendre avec lui. J'organise un voyage humanitaire avec l'association Provence-Arménie. Fébrile et ému, je me prépare à découvrir un peuple et, surtout, ma famille.

Une fois en Arménie, je m'imprègne de mon histoire. Nous parcourons des milliers de kilomètres, traversons des villages aux couleurs chatoyantes, bien souvent en ruine. Je rencontre ma famille pour la première fois à Etchmi-

l'année prochaine pour commémorer le génocide de 1915. J'ai vu l'évolution d'un peuple qui essaie de sortir d'une histoire bien trop lourde pour lui. Je suis aujourd'hui, avec Adriana Karembeu, parrain du Fonds arménien de France, qui va permettre de construire des routes et d'installer l'électricité dans tout le pays. Oui, l'Arménie est toujours en reconstruction, mais je crois en son futur.

Mon identité corse.

La Corse est venue nous chercher, mes parents et moi, à l'époque où nous vivions à Marseille. Elle fait partie de moi depuis trente-deux ans. Je ne peux m'en passer bien longtemps. Lorsque je suis en tournée, j'y rentre souvent deux ou trois jours pour une coupure de bien-être.

Je suis Patrick Chouchayan ou Fiori.

Je reste la même personne dans la vie et sur scène. Je me suis toujours interdit d'être enfermé dans une image. Le plus important est de passer du temps avec les miens, mes amis, pour ne jamais oublier d'où je viens.



Octobre : Le mois des Arméniens



L'exposition du mois
« Regards sur
l'Arménie »

photos
de J. B. Barsamian
Vernissage de
l'exposition
le mardi 7, à 20 h
libre participation



dimanche 5, à 17 h



Meeting de soutien
au comédien
Vardan Petrosyan
Réunion
d'information
entrée libre

dimanche 12, à 11 h
brunch ethnomusiKa

Hommage à Roudik Haroyan, maître
de danse arménienne

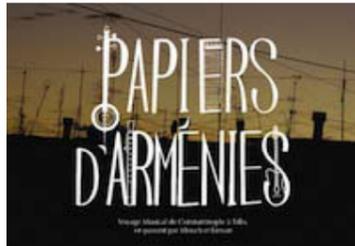
Présentation par Sevana et Sipana
Tchakerian
entrée libre, brunch 10 euros



dimanche 12, à 16 h

Jam Orientale

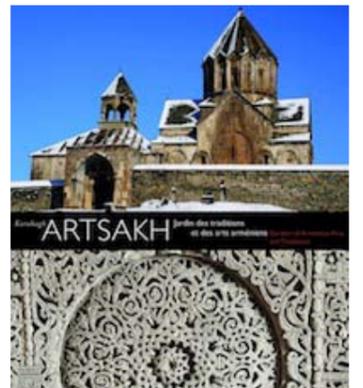
avec la participa-
tion des mem-
bres
du groupe Papiers
d'Arménies
libre participation



dimanche 19, à 16 h
Journée Artsakh

En présence du Représentant de la Répub-
lique d'Artsakh, M. Hovhannès Guevorgui-
an.

Présentation du livre Artsakh, Jardin des
traditions et des arts arméniens par ses au-
teurs, Dickran Kouymjian et Claude Armen
Mutafian, suivi du film Le Murmure des ru-
ines, réalisé par Liliane de Kermadec, en sa
présence.
entrée libre



du jeudi 16 au mardi
21
à 14 h 30

Théâtre pour enfants
« Les enfants d'abord
»

Enfants : 6 euros ;
adultes : 7 euros ;
groupes : 5 euros.
Renseignements
et réservation :

0762730983/0613489375
lesenfantsdabord75@gmail.com



jeudi 30, à 20 h 30
The Boston Boys

Concert

20 euros, 15 euros tarif réduit



mardi 21, à 19 h
Soirée jeux

prix d'entrée
joué au dé
(entre 1 et 6 euros)



vendredi 31, à 20 h
Houshamadyan

Présentation par Vahé Tachjian, le fonda-
teur du projet.

www.houshamadyan.org
Site dédié à la reconstruction de la mé-
moire et la vie des villes et des villages
arméniens de l'Empire ottoman.

VOYAGE œcuménique, humanitaire, culturel ARMÉNIE – KARABAKH



Solidarité Protestante *France-Arménie*

ONG à statut associatif

Président Fondateur: Samuel Sahagian

- 1 rue Cabanis 75014 Paris

- Tel : 01.47.35.30.23 / 06.11.98.37.12

<http://www.spfa-armenie.org>

CENTENAIRE.DU.GÉNOCIDÉ

Le 24 Avril en ARMÉNIE

- VOLS DIRECTS (départ de PARIS)
 - Assurance rapatriement.
- Les 8 jours : 1500 € TTC PAX
 - Chambre seule : + 300 €
 - Extension au Karabakh + 300 €
- 200 € à l'inscription à l'ordre de SPFA (Voyages)
- Le SOLDE, 45 jours avant le départ.

19 au 26 avril 2015 : ARMÉNIE

➤ Visites :

- Découverte d'Erevan, du Maténadaran (bibliothèque des manuscrits anciens et autres musées).

Un patrimoine religieux, exceptionnel :

- Cathédrale d'Etchmiadzine (participation à la Messe).
- Eglises S^{tes} Hripsimé et Gayané.
- Eglises d'Achtarak (Monastères de Saghmossavank-Hovhannavank...).

➤ Excursions :

- Région du Kotayk: Garni (temple païen du 1^{er} s.) et Géghard (monastère rupestre du 13^{ème} s).
- Région du Geqharkunik (Lac Sevan).
- Régions d'Ararat (monastère de Khor-Virab) – de Vayots Dzor (Noravank) – du Tavush (monastère d'Haghartsine).

Temps forts :

- Concert des Jeunes Talents Nouveaux Noms
- Mémorial en souvenir des victimes du Génocide de 1915, et visite de son musée.
- Journées humanitaires à Gumri, puis au Karabakh, et rencontre d'enfants parrainés.
- Présence constante de jeunes arméniens francophones des 8 clubs SPFA.

19/04 au 29/04/2015: ARMÉNIE **ET** EXTENSION KARABAKH

Sur la route: Tatev, Sissian... Au Karabakh: Chouchi, Stepanakert, Khatchen, Gandzassar...

Bulletin d'inscription au voyage en Arménie

(renvoyer SVP à l'adresse SPFA ci-dessus + photocop.passeport-Renseignements: Mamik@free.fr - 06.11.98.37.12)

du 19 au 26/04/2015, **OU** du 19/04 au 29/04/2015 (Extension Karabakh)

Nom, prénom (dans l'ordre du passeport) :

Adresse:

Tel fixe :

Portable :

Email :

Cocher:

Chambre DOUBLE

OU

Chambre SEULE

A NOS LECTEURS JUIFS Yom Kippour, le jour le plus saint de l'année, approche

Cette année, 47 millions de visiteurs sont venus sur nos sites web.. Ils sont venus pour apprendre la Torah, pour être inspirés et pour se connecter à leur essence profonde.

Chaque jour, des centaines d'entre eux se tournent vers notre service de Questions au Rabbin en quête d'assistance. L'un a besoin de conseil pour son couple, l'autre souhaite commencer à étudier la Torah et ne sait pas par où débiter et un troisième est tout simplement bloqué dans le cadre d'un voyage en Asie et a besoin de conseils sur la manière de se procurer de la nourriture casher.

Notre équipe est toujours disponible, chacun de nos agents faisant de son mieux pour aider, guider et soutenir ceux qui s'adressent à nous.

Notre site est financé grâce à la contribution de personnes généreuses comme vous. Votre don aidera concrètement des Juifs à renouer avec leur héritage. C'est une immense Mitsva.

Organisez vos excursions en Arménie, Haut-Karabagh
et Géorgie avec nos minibus climatisés.

Mercedes-Benz Vito.

(8 places + 1 chauffeur-guide francophone)

Pour plus d'information veuillez visiter notre site :

www.yanvoyage.am

010 540 546

091 540 546

Contact: yan.voyage@yahoo.com



Circuits exclusifs à

CILICIE, CAPPADOCE, ARMENIE OCCIDENTALE ET IRAN

Kars- Ani- Igdır- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Bitlis-
Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) - Mardin- Edesse (Urfa) - Hromkla-
Ayntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin - Korycos- Tarse-Nevsehir - Kayseri -
Malatya -Marache- Adiyaman - Kyakhta (mont Nemrut) - Kharberd (lac de
Tsovk)- Erzeroum - Tabriz- Ourmia- Makou - Isfahan - Chiraz



L'Agence de voyage Anitour

Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009 Erevan,
Arménie

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;

E-mail: admin@anitour.am ; www.anitour.am

www.facebook.com/Anitour.Arm



Larinda e Vanesio
THÉÂTRE MONTMARTRE GALABRU
4 rue de l'Armée d'Orient - Paris 75018

DIMANCHE 12 & 19
OCTOBRE 2014 À 17H

ANNE-CHARLOTTE MONTVILLE
Soprano colorature

ADAM BARRO
Baryton-basse

ROBERTA TAGARELLI
Clavecin

BRUNO STREIFF
Mise en scène

OPÉRA BOUFFE
CHANTÉ EN ITALIEN D'ADOLPH HÄSSLE
DURÉE DU SPECTACLE : 1H11
SANS ENTRACTE

PRIX UNIQUE DES PLACES : 25 €

RÉSERVATIONS
01 42 23 15 85

PARIS CRÉATION 2014

« Les deux artistes sont excellents tant par leur plaisir et
éclatante que par leur jeu d'acteur chorégraphique et original. »

BULLETIN DE L'ACAM

26^e année • N° 83 janvier-juillet 2014

Directeur et rédacteur de la publication :

Annie Pilibossian

Collaborateurs : J.-P. Hatchikian,

Daniel Ter Sakarian, Simon Babikian

Correspondants : Yenovk Lazian,

Yervant Kotchounian, Armenag Yeghiayan

Création graphique : Victor Hidalgo

Pré-presses : Chouchane Pilibossian

Administrateur du site : Jean-Pierre Hatchikian

ACAM 1 av. Houette, 93160 Noisy-Le-Grand

Tél. : 09 51 73 50 33

Courriel : presidentacam@free.fr

Imprimé par les apprentis de Gobelins, l'école de l'image





EREVAN CENTRE VILLE

RÉSIDENCE ET HÔTEL YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

**DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS**
mitoyen de l'ambassade de France

LOCATION

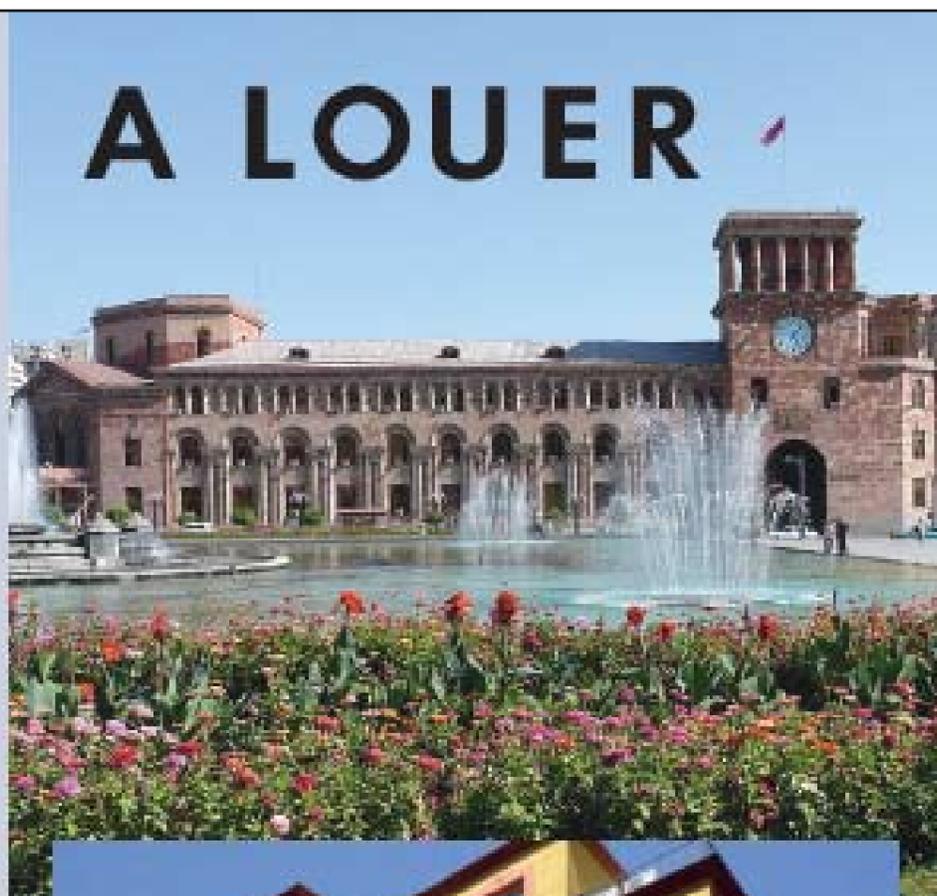
250 € la semaine
payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL À L'AÉROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24h/24
Cuisine/ Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com



RÉSERVATION EREVAN

Mlle Diana : 00 37 49 1 73 91 91
Mr Mehr: 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34 Avenue des Champs Elysées
Audrey : 06 76 26 29 43
01 43 59 66 72

A la même adresse
UNION DES FRANCAIS DE L'ETRANGER
Président fondateur
Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

L'association des Dames Arméniennes organise un



DÎNER DANSANT

Pour les 135 ans de Tebrotzassère

Samedi 11 Octobre 2014 à 20H
animé par
MANOUG MINASSIAN
et ses musiciens



Salle de l'Ancienne Piscine
Allée du Parc de la Mairie,
93190 Livry-Gargan

•Réservation 01 43 81 01 72 / 06 16 47 16 98
•Parking gratuit
•Accessible aux personnes à mobilité réduite

PAF 70€
ENFANT 40€



EREVAN - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN

location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français

250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com



EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. + 33 (0) 1 42 61 33 65 / 66
Fax - 33 (0) 1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr



Service Commercial, Entrepôt et Bureau
37 - 43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. + 33 (0) 1 45 21 46 99
Fax + 33 (0) 1 45 21 16 44

La conférence sur le génocide a eu lieu en Roumanie malgré les protestations turques



Par Harut
Sassounian
Le 2 octobre
2014

Je rentre tout juste de deux semaines de voyage assez mouvementées. Tout d'abord, j'ai participé à la conférence Arménie-Diaspora à Erevan, où j'ai coprésidé une discussion sur le centenaire du génocide arménien. Je me suis également exprimé lors de deux autres débats, proposant de former une structure élue démocratiquement par toute la diaspora en vue de représenter les sept millions d'Arméniens qui résident hors de l'Arménie et de l'Artsakh.

Je me suis ensuite envolé pour Bucarest, en Roumanie, pour rejoindre des chercheurs, des activistes, des journalistes et des ecclésiastiques provenant d'une dizaine de pays, pour la toute première conférence internationale sur le génocide arménien.

L'ambassadeur turc en Roumanie, toujours vigilant, a fait tout ce qu'il pouvait pour saper non seulement la conférence sur le génocide organisée par le Diocèse de l'Église arménienne en Roumanie, mais également l'inauguration d'un Khachkar, soit une croix de pierre dédiée au centenaire du génocide arménien.

Les initiatives de l'ambassadeur turc ont lamentablement échoué, car le Khachkar a été inauguré comme prévu le 26 septembre. Le vice-maire de Pitesht et le gouverneur d'Arjesh ont assisté à la cérémonie, ainsi que des dignitaires roumains et les participants à la conférence. De fait, lorsque l'ambassadeur s'est opposé à l'inauguration du Khachkar, le maire de Pitesht l'a vertement réprimandé en lui disant qu'il n'avait pas le droit de s'ingérer dans les décisions internes d'une ville roumaine !

L'ambassadeur turc a ensuite essayé de bloquer la conférence internationale sur le génocide arménien. La Turquie a une grande influence en Roumanie

en raison du volume d'échanges commerciaux important entre les deux pays. L'ambassadeur a du être passablement énervé par le fait que le gouvernement roumain a financé la conférence sur le génocide. Heureusement, l'ambassadeur n'a pas été en mesure de perturber la conférence qui a eu lieu comme prévu. Des spécialistes provenant d'Arménie, de Belgique, de Bulgarie, de la République Tchèque, d'Allemagne, de Grèce, d'Iran, du Liban, de Roumanie, de Syrie et des États-Unis y participaient.

La seule surprise était le lieu où les participants ont résidé pendant leur séjour. Lorsque je suis entré dans le hall de l'hôtel Tempo, j'ai remarqué quelques journaux turcs sur un présentoir près de la porte principale, y compris Zaman (en roumain !). Après un examen plus approfondi, j'ai découvert une brochure indiquant que l'hôtel appartenait au religieux musulman turc, Fethullah Gulen ! Bien que notre hôtel ait été idéalement situé à un pâté de maisons du bureau principal de l'Église arménienne à Bucarest, où la conférence avait lieu, le fait de séjourner dans un hôtel turc a mis mal à l'aise certains participants arméniens. Nous nous sommes demandé ce que les propriétaires allaient ressentir en découvrant qu'ils avaient hébergé une multitude de spécialistes du génocide provenant du monde entier !

Curieux de connaître les sujets de discussions lors de la conférence, l'ambassade turc avait envoyé deux de ses employés chargés de prendre des notes, que l'ambassadeur a sans doute transmises consciencieusement à Ankara. Heureusement, il n'y a pas eu d'incidents fâcheux. Les deux diplomates turcs ont fait profil bas et n'ont pas tenté de perturber la conférence. De même, aucun participant arménien n'a essayé de s'immiscer dans le travail des officiels turcs.

Outre le discours que j'ai fait à la conférence sur le sujet « Reconnaissance du génocide ou quête de justice », j'ai eu le plaisir de présenter deux de mes

livres sur le génocide arménien, traduits en roumain, qui venaient d'être publiés par l'Église arménienne de Roumanie. Le premier livre rassemble cent de mes éditoriaux parus ces dernières années dans The California Courier et d'autres journaux. Ce livre de 400 pages s'intitule : Cent éditoriaux à l'occasion du 100e anniversaire du génocide arménien. Mon deuxième ouvrage, Le génocide arménien, documents, déclarations, le monde s'exprime, 1915-2015, a également été publié en roumain par le Diocèse arménien.

Tant les responsables du Diocèse que ceux de la communauté arménienne ont un programme de publications très actif, ayant fait traduire en roumain de nombreux livres importants sur le génocide arménien, en dépit de la réduction de la communauté arménienne due aux vagues d'exode vers l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord.

Il y a deux Varoujan importants dans la communauté locale. Le premier est le sénateur Varoujan Vosganian, président de l'Union arménienne de Roumanie et vice-président de l'Union des écrivains de Roumanie. Ancien ministre de l'Économie et du Commerce, il est également l'auteur d'un roman autobiographique* de renommée mondiale sur le génocide arménien. Le deuxième est Varoujan Pambuccian, membre du Parlement et président des Minorités nationales représentées au Parlement roumain.

De nombreux chercheurs se rendaient en Roumanie pour la première fois. Ils ont promis de soutenir les initiatives de la communauté locale, en particulier pour le centenaire du génocide arménien.

©Traduction de l'anglais C.Gardon pour le Collectif VAN - 2 octobre 2014 - www.collectifvan.org

*NdT : Le livre des chuchotements, traduit du roumain par Laure Hinckel et Marilyn le Nir, coll. « Littérature étrangère », éd. des Syrtes, 2013.

Citation

La journée du pauvre dure une année et l'année du riche dure une journée.

Nacer Khémir (1948-)